

11^e dimanche après la Trinité

Luc 10, 9-14

Samedi 15 août 2015

Ne pas nous enfermer dans l'orgueil...

Si l'évangile de l'**annonce de la destruction de Jérusalem** que nous avons médité samedi dernier présentait un certain nombre de pièges, il **semble** que la **parabole** que nous **raconte Jésus ce soir soit apparemment simple et limpide**... L'histoire nous la connaissons : d'une part un **pharisien** qui **se sait juste** et de l'autre côté un **percepteur** qui **bat sa coulpe** et qui nous devient subitement sympathique, alors que d'habitude nous ne faisons que de le railler ! Peut-être bien que cette parabole qui nous semble aisée ne l'est-elle pas autant que nous qu'il n'y paraît de prime abord, justement parce qu'elle ne concerne-t-elle pas seulement **les pharisiens** d'il y a deux mille ans !

Il y a des années de cela, je faisais **une visite à une personne à l'hôpital**, elle était en fin de vie et me posait la question suivante : **savez-vous que vous êtes sauvé** ? La manière dont la personne me questionnait m'embarrassait singulièrement. Qu'allais-je lui répondre ? Ce qu'elle désire entendre ou ce que je pense au plus profond de moi-même ?

Je lui ai répondu que **le verbe savoir**, en l'occurrence **savoir que je suis sauvé n'était pas très approprié** et que la foi n'est justement pas un **savoir** ou pire encore une **certitude**, mais fondamentalement de l'ordre de l'**espérance**, de la **confiance**, un **risque** et en ce sens, **je ne sais pas que je suis sauvé, mais je l'espère et je fais confiance au Christ** ! Au patient de me répondre qu'il avait toujours su que **j'étais un mécréant** ! Cette histoire je ne l'ai pas oubliée !

Sans vouloir **juger cette personne** -paix à son âme- je dirai volontiers que la parabole ne s'adresse pas aux seuls pharisiens, mais concerne bel et bien les croyants que nous sommes ! **Alphonse Maillot** dira d'ailleurs dans le commentaire qu'il nous livre de cette parabole **que l'on devient pharisien dès qu'on refuse à penser que l'on pourrait l'être** ! (1)

Le temps n'est par exemple pas si loin où les protestants se croyaient meilleurs que les catholiques et au jour de l'Assomption transportaient fièrement du purin avant la procession du soir ! Petit jeu auquel se livraient en retour les catholiques au matin du Vendredi saint ! Et qu'en est-il de la concurrence aujourd'hui entre les Églises et les paroisses ? D'ailleurs la concurrence ne plonge-t-elle pas précisément ses racines dans le fait de croire que nous sommes meilleurs que les autres, voire les meilleurs ? **Je te rends grâce Seigneur, de ne pas être comme ces autres** disaient le pharisien d'hier et peut-être certains aujourd'hui ?

Lorsque **Jésus** raconte cette parabole que **l'évangéliste Luc** est le seul à rapporter, ne désire-t-il pas nous redire que **l'arrogance de la foi conduit à l'isolement**, et que de se croire meilleur, voire le meilleur ne fait que de nous **enfermer** et nous isoler des autres... Derrière le mot d'enfermement se cache cet autre mot d'enfer... Se croire meilleur, c'est s'enfermer, c'est entrer délibérément en enfer !

La foi que nous avons **reçue de nos pères** et qui nous **habite**, nous ne conduit pas à nous **enfermer** ou à nous séparer, mais à **communier au Christ et aux autres ! L'évangéliste Jean** nous rappellera toujours à nouveau que **celui qui s'éloigne des autres s'éloigne aussi de Dieu.**

Nous ne pouvons en effet **connaître Dieu** qu'en **communiant au Christ et en contemplant le visage** de ceux et celles qui nous entourent et en apprenant à y discernant les traces que le Christ laisse en chacun d'entre nous! Et comme le disait encore si bien **François Cassingena-Trévedy** : **nous prenons Visage rien qu'à donner Visage à autrui : le Visage même, le Même visage par la grâce duquel il n'est plus, à nos yeux, de visage anonyme.** (2)

Croire au **Christ**, c'est le suivre ! Ce n'est pas devenir meilleurs, mais tout juste bons et demeurer un visage parmi tant d'autres, un visage qui révèle son amour inconditionnel pour l'homme !

(1) Alphonse Maillot, Les paraboles de Jésus aujourd'hui p 200

(2) François Cassingena-Trévedy, Etincelle IV p 135